



Saint-Pierre-sur-Èrve

Petite Cité de Caractère®
de la Mayenne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du Patrimoine



Saint-Pierre-sur-Erve, de la nature à l'Homme

À la limite du Massif armoricain, le bourg de Saint-Pierre-sur-Erve se niche au creux des collines dessinées par l'Erve qui se fraie un chemin au cœur de roches calcaires. La commune constitue, avec Saulges et Thorigné-en-Charnie, la vallée de l'Erve, classée Natura 2000. Ce site abrite des espèces protégées : chauve-souris, libellules, orchidées. Il comporte de multiples grottes. Des fouilles menées au début des années 2000 ont mis au jour, dans celles de la Chèvre et de Rochefort, des vestiges confirmant l'importance du site dès l'époque préhistorique.

Au XII^e siècle, la paroisse s'implante définitivement avec la construction d'une église de style roman, dont la particularité est de ne pas se trouver au centre du village mais à sa périphérie.



Vers la fin du Moyen Âge, des moulins à grain s'implantent sur la rivière. On peut encore les admirer aujourd'hui et visiter celui de Gô.

Du XVI^e au XIX^e siècle, des activités viennent compléter les revenus de l'agriculture. Le bourg accueille des maisons de tisserands, économie de complément également pratiquée par les exploitants agricoles. On ouvre des carrières de pierre, de sable et de marbre puis, vers 1830, sont construits deux fours à chaux.

À la fin du XIX^e siècle, la concurrence du coton fait disparaître presque totalement l'activité de tissage et les fours à chaux déclinent face au développement des engrais chimiques.

Au XX^e siècle, les anciens fermiers et métayers achètent les terres à leurs anciens propriétaires et modernisent les exploitations. Le visage du Saint-Pierre d'aujourd'hui se dessine en parallèle : celui d'une commune dynamique et ouverte qui fonde sa nouvelle identité sur ses richesses de toujours – naturelles, patrimoniales et humaines – pour proposer un cadre de vie privilégié à ses habitants et hôtes de passage.

Saint-Pierre-sur-Erve

UNE VOIE ANTIQUE AUX ORIGINES DE LA CITÉ.

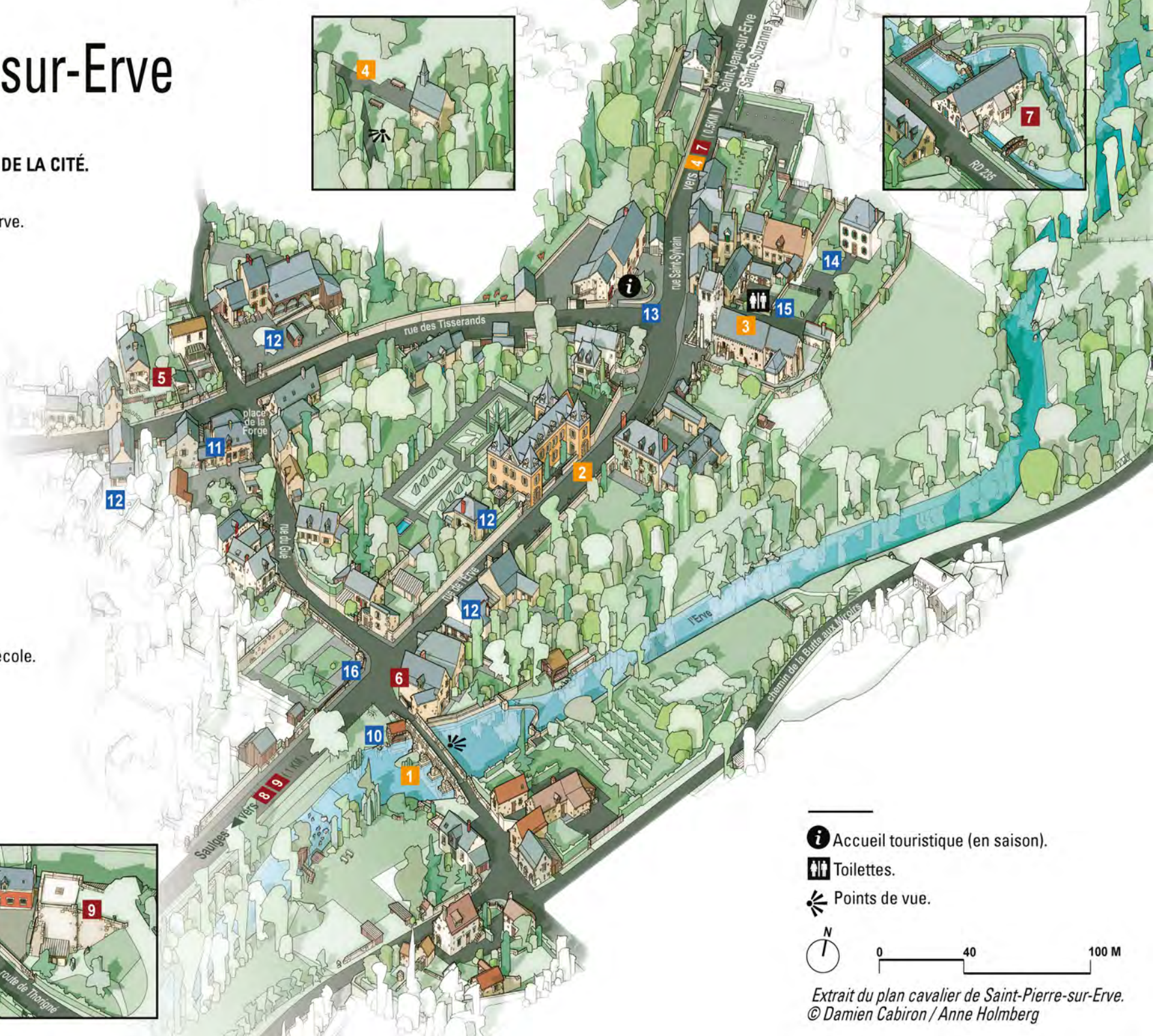
- 1 Le pont piétonnier.
- 2 Le manoir du Puits et la maison d'Erve.
- 3 L'église Saint-Pierre.
- 4 La chapelle Saint-Sylvain.

DES RESSOURCES NATURELLES EXPLOITÉES PAR L'HOMME.

- 5 Les maisons de tisserands.
- 6 Le moulin du Pont.
- 7 Le moulin de Gô.
- 8 Le moulin d'Hardray.
- 9 Les carrières et les fours à chaux.

UN CADRE DE VIE PRÉSERVÉ.

- 10 Le lavoir.
- 11 La forge.
- 12 Les anciennes écoles et la mairie-école.
- 13 La place de l'Église.
- 14 Le presbytère.
- 15 L'espace Marcel Mottais.
- 16 Les plantes sauvages.



 Accueil touristique (en saison).

 Toilettes.

 Points de vue.



0 40 100 M

Extrait du plan cavalier de Saint-Pierre-sur-Erve.
© Damien Cabiron / Anne Holmberg



1a

1a. Le pont piétonnier

Une voie antique aux origines de la cité

Les premières habitations se sont implantées des deux côtés de l'Erve, à la faveur d'un gué situé sur le tracé de voies romaines reliant Le Mans à Rennes et Tours à Corseul (Côtes d'Armor). Ce développement singulier a placé l'église en périphérie et non au centre du bourg.

1 Le pont piétonnier

La présence d'un gué explique le développement de la cité. C'est là que les voies romaines descendaient de Thorigné et arrivaient dans le village des Croix, qui tient son nom de trois croix en granit sculpté qui existaient sur son territoire. Ces voies traversaient ensuite la rivière à gué, pour poursuivre vers Vaiges. Un premier pont a été érigé au cours du Moyen Âge pour traverser l'Erve à pieds secs. L'étroitesse du tablier permet d'affirmer que les charrettes, chevaux et animaux continuaient à traverser par le gué, en contrebas. L'aspect actuel avec les arcades en anse de panier semblent correspondre à une rénovation du XVIII^e siècle.

2 Le manoir du Puits et la maison d'Erve

De chaque côté de la rue principale, se font face deux maisons bourgeoises édifiées au XIX^e siècle sur l'emplacement de corps de ferme déjà présents sur le plan terrier de 1772. Henri Paumard, intendant des Grands Auvers, acquiert en 1842 le manoir, appelé alors



2a. Le Manoir du Puits / **2b.** La Maison d'Erve / **3a.** Les dalles funéraires de la famille Courtin, XIV^e siècle

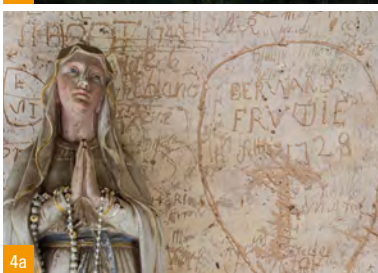
le logis du Puits. Une série de modifications opérées entre 1842 et 1861 aboutit au bâtiment à étages et au plan en U visibles aujourd'hui (2a). Sur un fronton, les lettres PB font référence à la famille Paumard-Bigot. Dans le prolongement du manoir du Puits on peut voir le bâtiment qui a abrité pendant une dizaine d'années au début du XX^e siècle l'institution de jeunes filles créée par un membre de la famille Bigot, Caroline Renaudot-Bigot.

En face, Henry Bigot, premier maire de la commune, de 1796 à 1815, a doté la maison d'Erve (2b) d'un étage et de larges fenêtres. L'ensemble a cependant gardé un aspect proche de son utilisation d'origine. On y voit toujours les dépendances, qui correspondent aux écuries et à un toit à porcs, ainsi que deux caves.

3 L'église Saint-Pierre

L'église a été bâtie en deux temps. Au XI^e siècle, la nef et le chœur sont édifiés. Puis, à la fin du XIV^e ou au début du XV^e, est ajoutée la tour-clocher avec une maçonnerie en petits moellons de grès roussard et de roche calcaire. À l'origine de style roman, l'église subit ensuite d'importantes modifications : une baie gothique pour éclairer le chœur, puis une sacristie à la fin du XVIII^e siècle.

À l'intérieur on peut découvrir cinq statues classées au titre des monuments historiques. Deux sont en pierre : une Vierge à l'enfant du XVI^e siècle et une sainte Catherine du XVII^e siècle. Cette dernière a comme spécificités d'être polychrome et d'être complétée par une représentation des deux donateurs aux pieds de la sainte. Les trois autres



3b. L'église Saint-Pierre depuis la colline de Saint-Sylvain /

4. La chapelle Saint-Sylvain / 4a. Les inscriptions sur les murs de la chapelle

statues – saint Pierre et saint Paul, saint Sébastien et un Christ en croix – sont représentatives de la statuaire en terre cuite polychrome qui a connu son essor dans le Maine aux XVII^e et XVIII^e siècles. On trouve également deux dalles funéraires qui datent du début du XIV^e siècle et qui représentent les époux Courtin, Alix et Huet. Ils font partie de cette grande famille seigneuriale de Saint-Pierre-sur-Erve et Saulges, qui possédait le manoir des Auvers. Bien que laïc, Huet est représenté avec la tonsure, en témoignage de son goût pour la vie monacale. Ayant servi de table d'autel dans la chapelle Saint-Sylvain, la dalle funéraire d'Alix est quant à elle plus abîmée.

4 La chapelle Saint-Sylvain

Le relief le plus remarquable du village est celui de la colline de Saint-Sylvain. Elle doit son nom à un moine ermite, Sylvanus – « l'homme des bois » –, qui s'y est établi au VI^e siècle après avoir quitté l'abbaye de Micy, proche d'Orléans. À son sommet, la chapelle Saint-Sylvain a été édifée en 1431, à l'initiative de Jean de Thévalles, alors seigneur de Saint-Pierre-sur-Erve. Au fil des siècles, elle devient un lieu de processions et une étape pour des pèlerins sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Les murs intérieurs portent des inscriptions (4a), certaines datées du XVIII^e siècle. Du haut de la colline, se dévoile un magnifique panorama sur la chaîne des Coëvrons.



5a. Maison de tisserand avec atelier / 5b. Maisons de tisserands, carte postale de 1908 / 6. Le moulin du Pont

Des ressources naturelles exploitées par l'Homme

Les habitants, essentiellement cultivateurs, ont toujours cherché à compléter leurs revenus en tirant profit des ressources naturelles de la commune et, au XIX^e siècle, des avancées techniques.

5 Les maisons de tisserands

Le bourg abrite plusieurs anciennes maisons de tisserands, datant pour la plupart du XIX^e siècle, mais l'activité se pratiquait dès le XVI^e siècle. Afin de bénéficier d'un degré d'humidité favorable au travail du fil, ces maisons ont la particularité d'avoir un atelier installé dans la cave, maçonnée à même la roche et éclairée grâce à un rez-de-chaussée légèrement surélevé. On y tissait le chanvre et le lin avant que la concurrence du coton ne fasse disparaître l'activité.

6 Le moulin du Pont

Construit à la fin du XVI^e siècle à l'entrée du pont piétonnier, ce moulin céréaliier fonctionnait avec une roue extérieure à palettes qui actionnait quatre meules. Les derniers meuniers, les Barbé, l'exploitèrent de 1800 à 1860 environ.



7. Le mécanisme du moulin de Gô / 8. Le moulin d'Hardray / 9. Fours à chaux, carte postale de 1908

7 Le moulin de Gô

Installé sur une dérivation de la rivière, il est attesté dès le XV^e siècle et est encore en activité au milieu des années 1930. Dans le bâtiment actuel du XVII^e siècle, on peut voir l'ensemble du mécanisme hydraulique, remis en fonction récemment, ainsi que la poquerie, un local technique contenant le mécanisme de transmission, composé d'une grande roue dentée qui entraînait les axes de trois meules.

8 Le moulin d'Hardray

Attesté dès 1227, il est le plus ancien des moulins de la commune. Il reste en fonction jusqu'au milieu des années 1880. Il actionnait deux paires de meules et disposait d'une force motrice de sept chevaux.

9 Les carrières et les four à chaux

La richesse des sous-sols a favorisé le développement de carrières : sable, marbre, calcaire. En 1827, Louis Bigot, membre d'une très ancienne famille du village, maître des forges de Moncor à Chammes, défend devant le conseil municipal un projet de deux fours à chaux : « très avantageux pour les malheureux qui y trouveront de l'emploi mais aussi pour les propriétaires, les fermiers ayant de plus abondantes récoltes, grâce à l'amendement de leurs champs, et pouvant ainsi mieux payer leurs fermages ». La construction débute vers 1830. Jusqu'en 1915 environ, de la chaux est produite pour l'agriculture et la maçonnerie. L'un des fours est encore visible, face à l'ancienne carrière, située au départ du circuit pédestre.



10



11



12a

10. Le lavoir / 11. La forge du maréchal-ferrant / 12a. La mairie-école, carte postale du début du XX^e siècle

Un cadre de vie préservé

Riche d'un patrimoine varié, le bourg s'étend entre des édifices préservés et une flore diversifiée. Dans les rues autour de la place de l'Église, nombre de bâtiments ont été parfaitement conservés.

10 Le lavoir

La construction du Grand pont vers 1855 rend désuet le gué et permet l'implantation d'un lavoir en sortie de bourg dans l'esprit hygiéniste du XIX^e siècle. En moellons de pierre calcaire et en bois, restauré au XX^e siècle, il sera utilisé jusque dans les années 1960. Doté d'un plancher suspendu à des chaînes métalliques, il pouvait s'adapter aux variations de niveau de la rivière.

11 La forge

Vers 1865, Elzéard Bodereau, héritier d'une famille de maréchaux, présente dans le village dès le milieu du XVIII^e siècle, acquiert dans la rue du Gué des locaux qu'il remanie et agrandit. Les Glassier lui succèdent vers 1900 et, au début des années 1980, Auguste Glassier, dernier maréchal-ferrant du village, exerce encore parfois son activité pour ses voisins jardiniers.



12b. L'institution de jeunes filles (au premier plan à gauche) / 13. Le bistrot associatif, place de l'Église / 14. Le presbytère, carte postale du début du XX^e siècle

12 Les anciennes écoles et la mairie-école

En 1830, la loi Guizot décide que l'on doit « pourvoir à l'enseignement gratuit des enfants pauvres ». Faute de financements, l'école de garçons ne voit le jour qu'en 1843, dans le logis de Bellevue. En 1855, un bâtiment est donné à la commune « à condition qu'une ou plusieurs sœurs y donnent l'instruction aux enfants (filles) de la commune » : il deviendra l'école de la Fontaine.

En 1881-82, les lois Ferry rendent l'instruction primaire gratuite, obligatoire et laïque. Les écoles sont alors vendues pour réaliser un unique lieu d'enseignement mixte, une mairie-école qui entre en fonction en 1912 (12a). À cette date, une institution privée de jeunes-filles est créée rue de l'Erve, par Caroline Renaudot-Bigot (12b). Elle fermera ses portes après une dizaine d'années.

13 La place de l'Église

Au carrefour des deux rues principales, la place de l'Église est à présent le cœur du village. Dans les locaux du dernier café – sur la quinzaine que la commune a pu compter – le bistrot associatif accueille les visiteurs et propose des animations. Depuis la terrasse, on peut sentir l'odeur du pain chaud, cuit au feu de bois dans le fournil voisin.

14 Le presbytère

L'ancien presbytère, vendu comme bien national à la Révolution, est racheté par la commune en 1823. Il est détruit par un incendie au milieu du XIX^e siècle.



15b



15a



16

15a. Les arcades de l'espace Marcel Mottais / 15b. La fuite de l'espace Marcel-Mottais / 16. Les plantes sauvages

Un nouveau est construit à l'écart de l'église selon les plans de Pierre-Aimé Renous, architecte du théâtre de Laval. De 1921 à 1923, il accueille son dernier curé, Joseph Barbedette, l'un des enfants témoins de l'apparition de la Vierge à Pontmain. En 2002, le bâtiment est entièrement restauré et aménagé en gîte communal.

15 L'espace Marcel-Mottais

À gauche de l'église, là où s'élevait l'ancien presbytère, s'ouvre l'espace Marcel-Mottais, maire de la commune de 1995 à 2014. Rénové, l'ancien four communal permet aux Pétriarviens de se retrouver pour partager des plats cuits au feu de bois. C'est un vestige du premier presbytère, tout comme les arcades (15a), anciennes écuries, qui offrent un espace couvert aux promeneurs et font office de lieu d'exposition l'été. Joutant le presbytère, on peut observer une fuite (15b), type de pigeonnier où seul l'étage est réservé à l'élevage de pigeons.

16 Les plantes sauvages

En bas de la rue du Gué, le puits témoigne à lui seul de la diversité des plantes sauvages de la cité. De nombreux murets non jointoyés offrent un refuge précieux à des sedums, jubarbes, cétérach, capillaires... Au total, deux cents variétés ont été recensées, les plus caractéristiques faisant l'objet d'un parcours botanique. Au bistrot associatif, vous pouvez déguster la tisane *Les sauvages de Saint-Pierre*, réalisée à partir de ces plantes.

Infos pratiques

● Mairie

8, rue des Tisserands 53270 Saint-Pierre-sur-Erve
Tél. 02 43 90 25 73
www.saint-pierre-sur-erve.mairie53.fr

● Office de Tourisme de Sainte-Suzanne - Coëvrons

1, rue Jean de Bueil 53270 Sainte-Suzanne
Tél. 02 43 01 43 60
info@coevrons-tourisme.com
www.coevrons-tourisme.com
Accueil touristique à Saint-Pierre-sur-Erve (en saison) : Bistrot associatif

À voir, à faire

● Journée des peintres dans la rue et fête des Lumières (15 août)

● Exposition temporaire « In Situ à Saint-Pierre-sur-Rêve » de juin à septembre - exposition permanente d'art contemporain

● Circuits de randonnée et de découverte de la flore

● Moulin de Gô (visites et animations)

● Bistrot associatif

● Grottes de Saulges et Musée de la Préhistoire

Textes :

Commune de Saint-Pierre-sur-Erve, Le Mans Université, Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire,
Relecture : Service patrimoine, Région des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère®, Région Pays de la Loire -
Inventaire général, ADAGP, 2002, Mairie de Saint-Pierre-sur-Erve

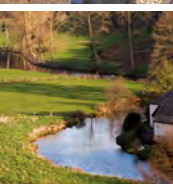
Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique
Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire
Plan cavalier : Damien Caboron & Anne Holmberg
Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs (juin 2021)

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

MAYENNE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



**Petites Cités de Caractère®
de la Mayenne**

Tél. 06 70 26 08 62

pcc.mayenne@gmail.com

www.petitescitesdecaractere.com

Commune homologuée
Commune en cours d'homologation